

## Liturgie et chants de la MESSE : repères par la CML du diocèse d'Annecy

2 Principes fondamentaux :

**1) Le lien entre la liturgie et le chant :** « La musique sacrée sera d'autant plus sainte qu'elle sera **en connexion** plus étroite avec l'**action liturgique**. »<sup>1</sup>

Le chant liturgique n'est pas là pour lui-même, ni pour meubler un vide ou « faire joli » : c'est un chant rituel. **Choisir un chant pour la liturgie invite donc à se poser la question : quel est le sens de rite / du geste que ce chant accompagne ?** Pour que les paroles et la musique soient cohérentes avec le rite, ajustées, et permettent à l'assemblée de le vivre pleinement, nous sommes invités à prendre conscience des **critères suivant lesquels nous choisissons les chants** (connu, nouveau, qui « me plaît », belle mélodie, entraînant, appris par les enfants du caté, par la chorale...). Le **critère premier** est celui de la **convenance liturgique** (éléments dans le tableau ci-dessous) et donc l'attention aux **paroles**, puis celui de la **participation active de l'assemblée qui doit pouvoir le chanter** (ambitus / rythme accessibles ?), puis des **moyens pour le mettre en œuvre** (chorale ? soliste ? quels instruments pour soutenir le chant ?) ; le goût personnel peut constituer la cerise sur le gâteau, mais ce n'est pas le critère 1<sup>er</sup>.

**2) Le « nous », pronom de la liturgie**

**Toute la liturgie est en « nous » : elle vise à constituer les membres de l'assemblée en un « nous » Corps ecclésial du Christ.** Il y a 3 exceptions :

- *Le je confesse à Dieu*, qui s'achève sur une adresse collective : le « je » demande l'intercession de « la bienheureuse Vierge Marie, des anges, des Saints, des frères et sœurs » c'est bien une prière à dimension collective qui exprime la communion par l'intercession des uns pour les autres.
- Le credo : chacun professe en son nom propre et avec ses frères et sœurs la foi de l'Eglise
- L'imploration avant la communion : « Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir, mais dis seulement une parole et je serai guéri. »

**Le chant est lui aussi un élément de communion. Soyons attentifs aux pronoms utilisés dans le texte :** le Christ fait notre unité, il « nous » rassemble.

**Dans sa récente Lettre sur la liturgie au peuple de Dieu, le Pape François écrit :**

**19.** [...] « la célébration liturgique nous libère de la prison d'une autoréférentialité nourrie par son propre raisonnement et le sentiment. L'action célébrative n'appartient pas à l'individu mais au Christ-Eglise, à la totalité des fidèles unis dans le Christ. La liturgie ne dit pas « je » mais « nous » et toute limitation de l'étendue de ce « nous » est toujours démoniaque. La Liturgie ne nous laisse pas seuls à la recherche d'une connaissance individuelle présumée du mystère de Dieu, mais nous prend par la main, **ensemble, en assemblée**, pour nous conduire dans le mystère que la Parole et les signes sacramentels nous révèlent. Et elle le fait **en cohérence avec l'action de Dieu**, en suivant le **chemin de l'incarnation**, à travers le **langage symbolique du corps** qui se prolonge dans les **choses, l'espace et le temps.** »<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Constitution *Sacrosanctum Concilium* du Concile Vatican II sur la Sainte Liturgie (1963) N°112.

<sup>2</sup> N°19 de la **LETTRÉ APOSTOLIQUE DESIDERIO DESIDERA VI** DU SAINT-PÈRE FRANÇOIS [...] SUR LA FORMATION LITURGIQUE DU PEUPLE DE DIEU (29 juin 2022).

Rites et chants de la messe	Points d'attention – que dit le missel et la présentation du missel romain (PGMR) ?	Attitude spirituelle et éléments de discernement pour le chant	Répertoire local et suggestions CML
<b>Rites d'ouverture</b> ouverture, introduction et préparation pour entendre la parole de Dieu et célébrer l'eucharistie			
Chant d'entrée	Avant le chant, silence ; les <b>4 fonctions</b> du chant d'entrée : <ul style="list-style-type: none"> <li>- ouvrir la célébration,</li> <li>- favoriser l'<b>union</b> des fidèles rassemblés,</li> <li>- introduire leur esprit dans le <b>mystère du temps liturgique ou de la fête</b>,</li> <li>- <b>accompagner la procession</b> du prêtre et des ministres</li> </ul>	<b>Entrer</b> en célébration, et ds le temps liturgique ou la fête <b>Se rassembler / Faire corps</b> par le chant  En conséquence : choisir un chant adapté en analysant les paroles ; on fait mieux corps en chantant <i>nous</i> (ou au moins en passant du <i>je</i> au <i>nous</i> )	Dieu nous a tous appelés KD14-56-1/A14-56-1 T (suggestion CML) Jésus Christ Parole de Dieu A54 22 (suggestion CML) Nos voix s'élèvent C 1 et 2 (suggestion CML) Jubilez, criez de joie Y 68-11
Préparation pénitentielle <b>Kyrie</b>	Le missel propose <b>4 formes d'acte pénitentiel au choix</b> . La composition d'intentions pénitentielles lues est une tradition (française) qui n'est pas proposée par la liturgie et qui peut être remplacée par la 3 <sup>e</sup> forme du rite.  <b>1ere forme</b> : « <b>Je confesse à Dieu</b> » puis kyrie  <b>2<sup>e</sup> forme</b> : <b>dialogue</b> puis kyrie Prends pitié de nous, Seigneur. <b>Nous avons péché contre toi</b> . Montre-nous ta miséricorde. <b>Et nous serons sauvés</b> .  <b>3e forme</b> : <b>les invocations au Christ</b> (chantées) Les textes s'adressent au Christ : chaque phrase développe un aspect de sa personne ou sa mission rédemptrice et se conclue par <i>Kyrie/Christe eleison</i>  <b>4<sup>e</sup> forme</b> : <b>l'aspersion d'eau bénite</b> (notamment en temps pascal, accompagnée d'un chant approprié)	<b>Acclamation et supplication</b> : <b>kyrie eleison : béni sois-tu et prends pitié !</b> Chaque fois que c'est possible le prêtre et les acteurs de la liturgie se tourneront <b>vers la croix</b> pour ce rite.  Se reconnaître ensemble pécheurs pardonnés, accueillir / implorer la miséricorde du Seigneur par une « formule de confession générale » qui exclut d'entrer dans le détail des péchés commis et de rester centré sur soi-même (pas de chant en « je »).  Contrexemple : kyrie de la messe St François-Xavier : chant en « je » qui s'apparente à une liste de péchés type acte de contrition	Invocations au Christ (3 <sup>e</sup> forme) :  <u>Temps ordinaire</u> : Messe de Saint Vincent de Paul AL 51-69 (suggestion CML) Messe de Saint Louis C70-89 (paroisse St André en Gavot Léman) Messe de Saint Augustin (Paroisse Notre Dame des Hermones)  <u>Pour le temps de l'Avent</u> Seigneur Jésus, Lumière des nations EC 32-28 (kyrie)  <u>Pour la semaine sainte</u> : Jésus, Verbe de Dieu, Kyrie - AL323-11 (choisir 3 tropes parmi 9)

<p><b>Gloria</b></p>	<p>PGMR 53. « Le <i>Gloria</i> est une <b>hymne très ancienne et vénérable</b> par laquelle l'Église, rassemblée dans l'Esprit Saint, glorifie Dieu le Père ainsi que l'Agneau qu'elle supplie. <b>On ne peut jamais remplacer le texte de cette hymne par un autre.</b> »</p> <p><b>Le chant du <i>gloria</i> est un rite en lui-même</b> (comme le credo ou le Notre Père) : son texte est fixe, à chanter sous sa forme hymnique (non remplaçable par un chant couplet/refrain)</p>	<p>Rendre gloire à Dieu et au Christ Supplication</p> <p>Choisir une musique simple et une mise en œuvre adaptée aux capacités de l'assemblée : une <b>alternance</b> chantre (ou chorale) /assemblée peut faciliter le chant de l'hymne (ex : Messe de St Vincent de Paul)</p>	<p>Gloria de la Messe St Vincent de Paul AL 51-69 (Cambourian) Gloria de la messe du Partage AL23-09 (Daniel) Gloria de la Messe de Saint Louis AL70-89 (Viau) Gloria de la Messe de Saint Augustin (B. Carraud- Emmanuel)</p>
<p><b>Liturgie de la Parole : PGMR 29. « Lorsqu'on lit dans l'Église la sainte Écriture, c'est Dieu lui-même qui parle à son peuple, et c'est le Christ, présent dans sa parole, qui annonce l'Évangile. »</b></p>			
<p>Psaume</p>	<p><b>PGMR 61.</b> « La première lecture est suivie du psaume responsorial <b>qui fait partie intégrante de la liturgie de la Parole</b> et a une grande importance liturgique et pastorale, car il <b>favorise la méditation de la parole de Dieu.</b> Le psaume responsorial correspond à chaque lecture et se prend d'ordinaire dans le lectionnaire. »</p> <p>« <b>Il importe que le psaume responsorial soit chanté, au moins pour ce qui est de la réponse du peuple.</b> Le psalmiste, ou chantre du psaume, exécute les versets du psaume à l'ambon »</p> <p><b>Non remplaçable par un chant au texte équivalent.</b></p>	<p>Répondre à la Parole de Dieu : Réponse aux lectures de la liturgie de la Parole <b>en dialogue</b> entre le psalmiste et de l'assemblée</p> <p>Varier les mises en œuvre :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>Psalmodie responsoriale</b> (l'assemblée chante l'antienne, le psalmiste les strophes)</li> <li>- <b>Psalmodie collective</b> (l'assemblée chante l'antienne, le psalmiste chante 2 versets et l'assemblée les deux versets suivants selon le ton donné par le psalmiste)</li> </ul>	<p>La CML dispose des partitions et fichiers audio des principaux compositeurs pour chaque dimanche (et jour de semaine).</p> <p>Pour la psalmodie collective : Philippe Robert (éditions Mame pour Magnificat) propose pour chaque psaume une version pour psalmodie responsoriale et une 2e version simple pour psalmodie collective.</p>
<p>Acclamation de l'Évangile</p>	<p><b>PGMR 62.</b> « on chante l'<i>Alléluia</i> ou un autre chant établi par les rubriques, selon ce que demande le temps liturgique. Ce genre d'acclamation constitue <b>un rite ou un acte ayant valeur en lui-même</b>, par lequel <b>l'assemblée des fidèles accueille le Seigneur qui va leur parler dans l'Évangile, le salue et professe sa foi en chantant.</b> L'acclamation est</p>	<p>Acclamation de la Parole de Dieu : Accueillir, saluer le Seigneur qui va nous parler, professer notre foi</p> <p><b>PGMR 62 :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- L'<i>Alléluia</i> est chanté en tout temps en dehors du Carême. Les versets sont pris au lectionnaire.</li> </ul>	<p>Alléluia pour le temps de l'Avent U 63-87</p>

	chantée par tous debout, la chorale ou le chantre donnant l'intonation et, le cas échéant, on répète l'acclamation ; le verset est chanté par la chorale ou le chantre [...] . »	- Pendant le Carême on remplace l' <i>Alléluia</i> par un verset avant l'Evangile, qui se trouve dans le lectionnaire.	
Prière universelle	<b>PGMR 69.</b> « Dans la prière universelle, ou prière des fidèles, le peuple répond en quelque sorte à la parole de Dieu reçue dans la foi et, exerçant la fonction de son sacerdoce baptismal, présente à Dieu des prières pour le salut de tous. » <b>PGMR 71.</b> [...] « Il faut que les intentions soient <b>sobres</b> , composées avec une <b>sage liberté</b> et en peu de mots, et qu'elles expriment la <b>supplication de toute la communauté</b> . Elles sont dites de <b>l'ambon</b> . »	Répondre à la Parole de Dieu Présenter nos prières pour le salut de tous  Le(s) lecteur(s) restent à l'ambon jusqu'à l'oraison finale prononcé prêtre.  <b>On chante le refrain <u>après</u> la première intention.</b>	Refrains en lien avec le temps liturgique et les intentions écrites.
<b>Liturgie eucharistique</b>			
<b>Présentation des dons (et non plus « offertoire »)</b>	<b>PGMR 76 : Dans la préparation des dons, on apporte à l'autel le pain et le vin avec l'eau, c'est-à-dire les éléments que le Christ a pris dans ses mains.</b>  Elle ouvre la liturgie eucharistique.  Le chant pour la présentation des dons, toujours nommé chant « d'offertoire », est un chant processionnel : fait pour accompagner la procession des dons (pain et vin) qui sont nommés.  La procession est donc n'est pas réservée aux fêtes, c'est un rite qui permet la participation visible des membres de l'assemblée à l'action eucharistique ; cette procession est encouragée dans le missel.	Entrer en eucharistie / <b>rendre grâce</b> « <b>Tu es béni</b> , Seigneur, Dieu de l'univers... » Accueillir le <b>don premier de Dieu</b> : « ... <b>nous avons reçu de ta bonté</b> le pain/vin que nous te présentons »  <b>Discernement : le lien entre action (présentation du pain et du vin) et chant exclut le chant de louange, de méditation, d'adoration, ou de relation personnelle à Dieu (à conserver pour les veillées de prière) : c'est ensemble, en assemblée, que nous rendons grâce pour le don de Dieu, donc en chantant « nous ».</b>	<b>Cote SECLI du chant d'offertoire : B.</b> Tout vient de toi, Père très bon, BY 48-77 (de la messe en famille en Eglise, convient bien pour les messes des familles, de « 1ere communion » avec procession du pain et du vin)  Approchons-nous de la table (attention « chant d'offertoire » et non de communion malgré la cote SECLI D, c'est une erreur)  Voici les pas, B 37 29 2  Voici rassemblée <b>B 52 91 7</b> (Ph. Robert) la chorale peut chanter en alternance avec l'assemblée ou Voici rassemblée <b>B 52 91 8</b> (A. Cantegril) : mélodie plus accessible

Prière eucharistique		PGMR 76 : Dans la Prière eucharistique, on rend grâce à Dieu pour toute l'œuvre du salut, et les dons offerts deviennent le Corps et le Sang du Christ.	
Sanctus	PGMR 79. « [...] L'acclamation : toute l'assemblée, s'unissant aux puissances d'en haut, chante le <i>Sanctus</i> . Cette acclamation, qui fait partie de la Prière eucharistique, est prononcée par tout le peuple avec le prêtre. »	Acclamation Communion avec l'Église céleste Le chant suit immédiatement l'introduction prononcée par le prêtre, pas de longue intro d'orgue (un accord peut suffire)	Messe de Saint Vincent de Paul AL 51-69 (suggestion CML)
Anamnèse	4 formules possibles (voir document joint : Partitions du missel romain selon la nouvelle traduction)	Signifie « souvenir, commémoration » Unir dans une acclamation la mort, la résurrection et le retour en gloire du Christ	Messes écrites avec 4 <sup>e</sup> formule (dont le texte n'a pas changé) : Gloire à toi qui était mort...
Notre Père	PMR 81. « Dans l'oraison dominicale, on demande le pain quotidien qui, pour les chrétiens, évoque surtout le pain eucharistique, et on y implore la purification des péchés, pour que les choses saintes soient vraiment données aux saints. [...] » La communion est plus facile par la proclamation de cette prière par tous que par le chant (certains fidèles ne peuvent pas/plus chanter) ; or le Notre Père est un acte de communion essentiel, tous doivent pouvoir y participer.	Adresser avec le Christ notre prière au Père  Pour l'apprentissage d'un Notre Père chanté par l'assemblée : soutien de la chorale et le chanter 4 ou 5 dimanches de suite	<b>Notre Père</b> Messe "En famille, en Église," DL 48-76, texte AELF ; M : Jo Akepsimas
Agnus Dei	PGMR 83. « Le prêtre rompt le pain eucharistique, aidé, le cas échéant, par le diacre ou un concélébrant. Le geste de la fraction, accompli par le Christ à la dernière Cène et qui a donné son nom à toute l'action eucharistique à l'âge apostolique, signifie que les multiples fidèles, dans la communion à l'unique pain de vie, qui est le Christ, mort et ressuscité pour le salut du monde, deviennent un seul Corps (1 Co 10,17). »  L'Agnus Dei est le chant de la fraction et non du geste de paix.	PGMR 83. « L'invocation <i>Agnus Dei</i> [...] accompagne la fraction du pain et peut donc être répétée autant de fois qu'il est nécessaire jusqu'à ce que le rite soit achevé. La dernière fois, elle est conclue par les mots : <i>dona nobis pacem</i> (donne-nous la paix). »  Le chant se tourne vers l'autel, il attend que le prêtre rompe le pain pour commencer à (faire) chanter.	Au choix parmi les ordinaires connus de la paroisse

	<p>PGMR 76 : <b>Par la fraction du pain et par la communion, les fidèles, aussi nombreux soient-ils, reçoivent d'un seul pain le Corps du Seigneur et d'une seule coupe le Sang du Seigneur</b>, de la même manière que les Apôtres les ont reçus des mains du Christ lui-même.</p> <p>PGMR 86 : <b>Le chant commence « pendant que le prêtre consomme le Sacrement »</b> (introduction d'orgue possible) pour <b>signifier</b> qu'il s'agit d'un seul et <b>même acte de communion</b> prêtre et fidèles. « Le chant se prolonge pendant que les fidèles communient. Mais il s'arrêtera au moment opportun s'il y a un hymne après la communion. On veillera à ce que les choristes aussi puissent communier commodément. »</p> <p>Prière après la communion du 5<sup>e</sup> dim. du TO : « Tu as voulu, Seigneur, que nous ayons <b>part au même pain et à la même coupe</b> ; nous t'en prions : puisque nous <b>sommes devenus un dans le Christ</b>, que notre <b>manière de vivre</b> nous donne la <b>joie de porter du fruit pour le salut du Monde</b> » (missel p. 332)</p>	<p>Attitudes physique et spirituelle de la communion : « <b>devenir UN dans le Christ</b> » S'avancer, regarder, manger le Corps du Christ, être unis à Lui et à nos frères ; constituer le Corps ecclésial du Christ (« Devenez ce que vous recevez ») : Attitude eucharistique : service du frère...</p> <p><b>Fonctions du chant de communion :</b> <b>exprimer par l'unité des voix l'union spirituelle entre les communiant,</b> montrer la joie du cœur mettre davantage en lumière le caractère « communautaire » de la procession (PGMR 86)</p>	<p>Cote <b>SECLI</b> du <b>chant de communion</b> : D</p> <p>Devenez ce que vous recevez, D68-39 Dieu nous a tous appelés KD14-56-1/A14-56-1 Parole du Seigneur Jésus, <i>missa Pro Europa</i> (pour un événement diocésain) Venez, approchons-nous D 75 15 (l'Emmanuel) Goûtez et voyez, D68-45 (l'Emmanuel) Qui mange ma chair – D290 – CNA 343 (pr le jeudi Saint)</p> <p><b>Contre-exemple :</b> « Regardez l'humilité de Dieu » : chant dont la posture est statique, l'hostie est simplement regardée, rien sur goûter/manger, pas d'expression de la communion ni de ses effets... ; ce chant peut convenir <b>pour l'adoration eucharistique.</b></p>
<p>Post-communion</p>	<p>PGMR 88. « Lorsque la distribution de la communion est achevée, le prêtre et les fidèles, si cela est opportun, <b>prient en silence</b> pendant un certain temps. »</p>	<p><b>Action de grâce</b> PGMR 88 « Si on le décide ainsi, toute l'assemblée pourra aussi exécuter <b>une hymne, un psaume, ou un autre chant de louange</b> ».</p>	<p>Dieu notre Père D 52-40 En accueillant l'amour (de Jésus Christ) DLH 126 Nos voix s'élèvent C 3, 5 et 7</p>

## Rite de conclusion

Envoi	<p><b>PGMR 90.</b> Relèvent des rites de conclusion :</p> <p>a) de brèves <b>annonces</b>, si elles sont nécessaires;</p> <p>b) la <b>salutation</b> et la <b>bénédition</b> du prêtre qui, certains jours et à certaines occasions, est enrichie et développée par la prière sur l'assemblée ou une autre formule solennelle ;</p> <p>c) <b>l'envoi du peuple par le diacre ou le prêtre</b> afin que chacun retourne à ses bonnes œuvres, en louant et bénissant le Seigneur ;</p> <p>« Allez dans la paix/la joie du Christ » ou « Allez porter la paix » « <b>Nous rendons grâce à Dieu</b> »</p> <p>d) <b>le baiser de l'autel</b> par le prêtre et le diacre, suivi de <b>l'inclination profonde</b> vers l'autel par le prêtre, le diacre et les autres ministres.</p>	<p>Envoi en mission et <b>action de grâce</b></p> <p>Pas de chant prévu par le missel par tradition</p> <p>L'invitation « allez.. » doit être suivie des faits (l'assemblée sort, derrière le prêtre) et non d'un chant « sur place ».</p> <p>Si chant (bienvenu pour le temps pascal et de la Pentecôte) :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- <b>Juste avant l'envoi</b> ; après l'envoi un postlude musical peut accompagner la procession de sortie du prêtre et de l'assemblée</li><li>- <b>paroles qui expriment l'envoi et la mission</b>, et chant bref (2 couplets maximum)</li></ul>	<p>Cote SECLI du chant d'envoi : T</p> <p>Allez par toute la terre T 20 76</p>
-------	---	--	--